

## *Actes du quatrième Colloque*

Les actes du quatrième colloque de Lacaune (2007): Fijalkow J.(sous la dir. de), (2009), Transmettre la Shoah, Paris, Éditions de Paris, (vient de paraître).

Ce livre aborde la Shoah sous l'angle de la transmission: de quelle façon peut-on faire connaître à une population et particulièrement aux jeunes - à un moment où les témoins peu à peu disparaissent - , l'entreprise d'extermination des Juifs d'Europe durant la Deuxième Guerre mondiale?

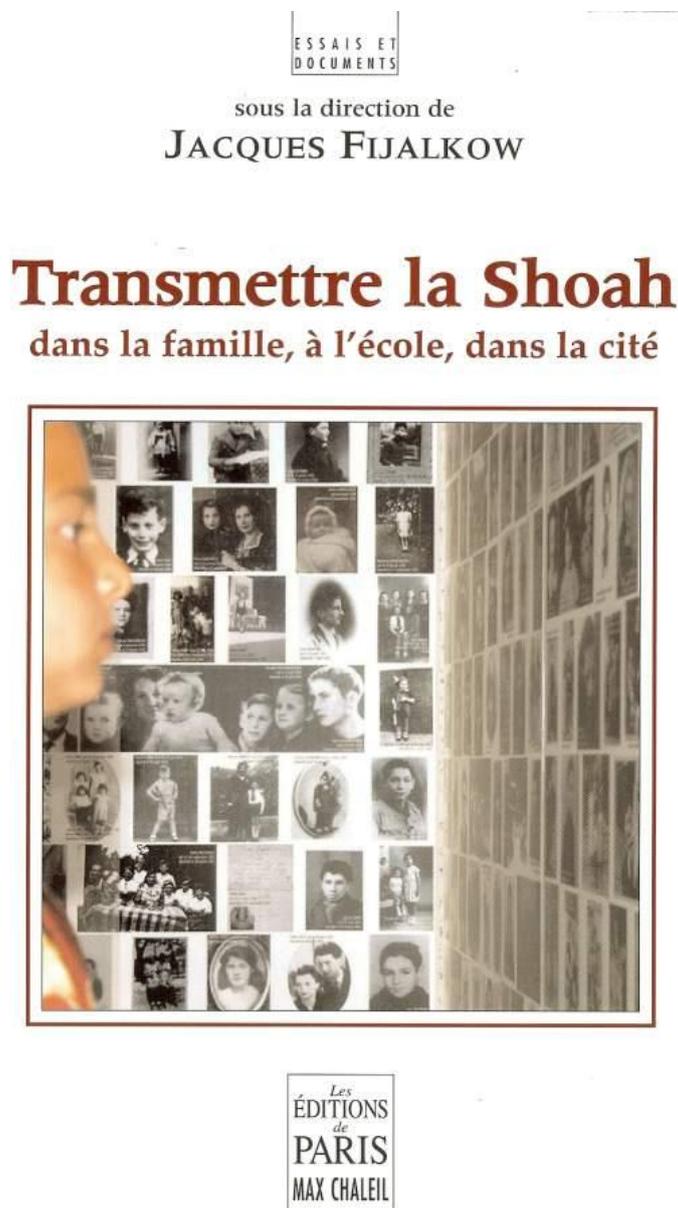
Il ne suffit pas d'opposer les victimes aux bourreaux, mais il faut insérer la Shoah dans l'histoire juive, dans celle du nazisme et aussi de l'Europe - car l'Allemagne a trouvé des collaborateurs zélés dans les pays qu'elle a occupés -, dans l'histoire universelle enfin ... Une telle transmission passe par la famille (juive et non-juive), et désormais par l'école où la Shoah figure pleinement au programme d'histoire. Elle passe encore par les commémorations et les musées, ainsi que par les productions culturelles, tant au cinéma que dans la littérature et l'art, et enfin par le droit, trop rarement étudié sous cet angle. Deux pays sont ici au coeur des analyses: la France et Israël. la France du Vel-d'hiv ou du camp de Rivesaltes comme celle du Chambon-sur-Lignon. L'Israël du procès Eichmann comme de l'après Shoah de Lanzmann.

Il y a là une question cruciale pour nos sociétés, afin que travail d'histoire et devoir de mémoire conjuguent leurs effets. Et un enjeu fondamental pour l'Europe fraternelle dont nous rêvons, mais qui ne se construira que par l'analyse et la méditation d'une tragédie sans exemple dans l'histoire et qui n'a pas même rendu caduc un antisémitisme diffus mais toujours vivace, envers exact des valeurs qui sont au fondement de notre démocratie.

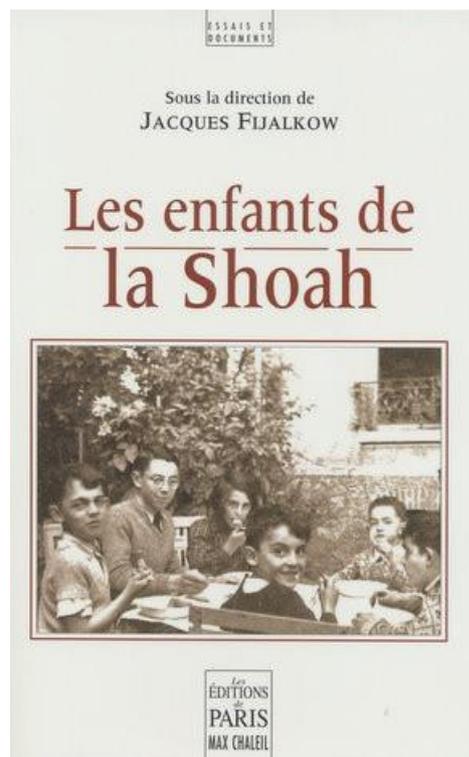
L'ouvrage rassemble les contributions de spécialistes reconnus : Dominique Borne, Patrick Cabanel, Benoît Falaize, Levana Frenk, Marcel Frydman, Nicole Lapierre, ... sous la direction de Jacques Fijalkow, professeur à l'Université de Toulouse-Le Mirail et président de l'association des amitiés judéo-lacaunaises.

## *Actes du troisième Colloque*

Les actes du troisième colloque de Lacaune (2005): Fijalkow J. (sous la dir. de) (2006), Les enfants de la Shoah, Paris, Editions de Paris.



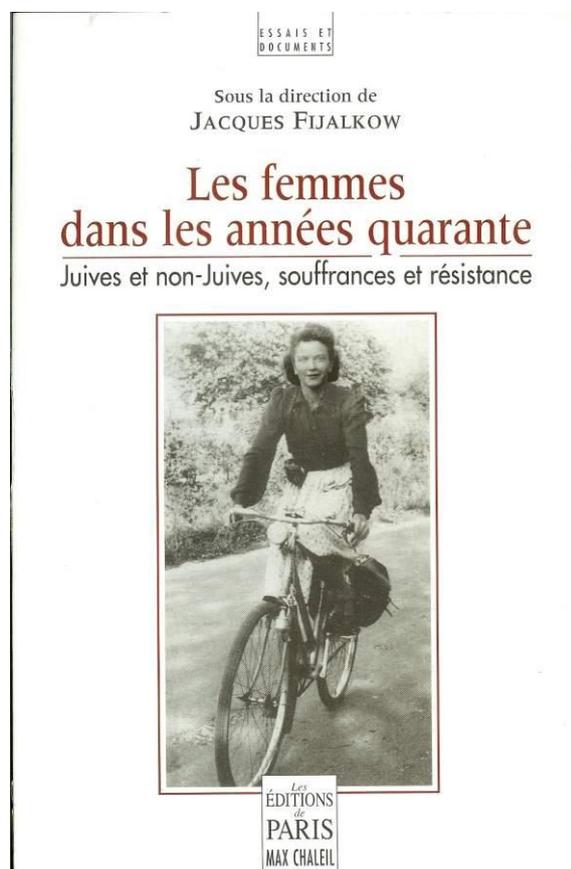
Premier travail d'ensemble sur la question des enfants juifs dans la France des années noires, ce livre étudie, au-delà des enfants proprement dits, les positions prises par diverses institutions, qu'il s'agisse de l'école sous Vichy ou des organismes créés par le régime, telles que FUGIF. Cet ouvrage s'attache également aux enfants rescapés des camps de déportation et aux orphelins pris en charge dans des cadres collectifs. Au-delà de ces cas particuliers, la question qui se pose dans toutes les familles juives est celle de la façon de vivre après avoir été ostracisé en tant que juif ou considéré comme tel. Contrairement à ce qu'on pourrait penser et en dépit des épreuves vécues, nombre d'enfants sont parvenus par la suite à atteindre un niveau d'études élevé et une position sociale valorisée. C'est là un paradoxe qui mérite d'être examiné. Un dernier trait frappant tient à la mémoire intergénérationnelle que l'on observe dans les familles juives, où les petits-enfants des enfants de la Shoah continuent à organiser leur vision du monde en fonction de la catastrophe des années 1940. La transmission de cette mémoire s'effectue dans le cadre familial, dans celui de l'école et par le témoignage des survivants des camps de la mort, enfin par la littérature de jeunesse. L'ouvrage propose un apport original à l'histoire de la Shoah et de sa mémoire, et plus largement à celle des traumatismes du XXe siècle et de la manière dont leurs victimes ont pu exprimer et transmettre une expérience trop souvent tue ou trop vite prétendue indicible.



## *Actes du deuxième Colloque*

Les actes du deuxième colloque de Lacaune (2003): Fijalkow J. (sous la dir. de) (2004), Les femmes à l'épreuve des années quarante ; juives et non-juives, souffrances et résistance, Paris, Editions de Paris.

Ce livre étudie la question des femmes en Europe durant la Seconde Guerre mondiale, en s'interrogeant d'abord sur leur place dans les régimes fascistes où elles étaient considérées comme citoyens de seconde zone. Il s'intéresse ensuite aux femmes de la France de Vichy, catégorie jugée apolitique récupérée par l'idéologie collaborationniste, à moins que, dans les maisons de prostitution, elles soient dévolues au repos du guerrier. Mais il insiste surtout sur le sort des femmes internées comme opposantes, antifascistes ou juives, et sur les formes de résistance qu'elles ont déployées. Car l'histoire, jusqu'ici, a privilégié leur participation aux actions politiques et militaires ou leur engagement dans des missions de repérage, renseignement, transport de tracts ou d'armes. Or, à côté de ces activités, bien d'autres se sont engagées dans l'entraide et le sauvetage en faveur de femmes et d'enfants juifs qu'elles ont protégés, cachés et éduqués. Des protestantes de la Cimade aux militantes politiques, des catholiques isolées aux Juives de l'armée secrète, ce livre donne la parole à toutes celles qui,



figures exemplaires ou héroïnes ordinaires, reconnues plus tard parmi les Justes, s'engagèrent dans le combat pour la dignité et le refus de l'asservissement.

## *Actes du premier Colloque*

Les actes du premier colloque de Lacaune (2001): Fijalkow J. (sous la dir. de) (2003), Vichy, les Juifs et les Justes, Toulouse, Priva

On a longtemps cru, au cours de la Seconde Guerre mondiale, que les relations entre juifs et non-juifs étaient marquées par la persécution des uns et l'indifférence des autres. Or des liens différents se sont tissés : des liens de solidarité et de résistance des uns et des autres, des uns pour les autres. Le cas du Tarn est de ce point de vue exemplaire. Cet ouvrage met en lumière la spécificité de ce département, apparaissant comme un microcosme, reflet de ce qui s'est passé dans tout le pays. Si on y trouve les camps de Brens et de Saint-Sulpice, on découvre aussi, à Vabre et dans la Montagne noire, ce que furent les hauts lieux de la résistance juive : de Lautrec, où les Eclaireurs israélites de France se préparaient à toutes les éventualités, à Lacaune, où de nombreuses familles juives étaient assignées à résidence, et jusqu'à Castres où le maquis juif a participé à la libération de la ville... La diversité des cas éclaire d'un jour nouveau la complexité des situations et des solidarités. Catholiques et protestants, chacun à sa façon, et, plus largement, ces hommes et ces femmes reconnus par la suite comme " Justes parmi les nations " agissent alors, aussi discrètement que courageusement, pour sauver tous ceux qui peuvent l'être, surtout les enfants...

